



Plus belle la ville

Marseille se métamorphose, et se prépare au rôle de capitale européenne de la culture en 2013.

Marseille se transforme, s'embellit. Comme soucieuse de racheter une image aux yeux du monde, et de ses habitants. Ces dernières années, son centre s'est mué en vaste chantier, et le tissu urbain se redessine. À 2600 ans passés, la doyenne de France préserve pourtant son âme.

Portuaire et cosmopolite, Marseille vibre d'une énergie qui lui est propre, distillée au fil de ses quartiers. Certains ont été rafraîchis ou sont en voie de l'être, d'ouest en est. Comme le célèbre Panier, avec ses ruelles étroites en pente, le linge qui pend des balcons, ses placettes. En son centre, l'ancien hôpital de la Vieille-Charité, devenu un pôle culturel important avec deux musées, une librairie, un restaurant. Ce quartier populaire, où se sont établies différentes vagues d'immigrés – Italiens, Corses, Algériens, Comoriens – voit peu à peu ses logements retapés, et la hausse des loyers attirer une population plus nantie.

À l'instar de certains immeubles du cours Belsunce, à un jet de là, autour duquel gravite la mode locale. Avec l'Espace Mode Méditerranée, qui intègre un musée de la Mode et promeut les jeunes créateurs et, dans les environs, la Rue de la Mode, qui aligne les enseignes de jeunes stylistes et designers. D'ici et d'ailleurs. Car depuis l'implantation du TGV en 2001, de plus en plus de Parisiens débarquent à Marseille, séduits par sa douceur de vivre. Comme Laurence Morignot, graphiste, qui y a ouvert La Sardine à Paillettes, pour vendre des accessoires de mode et des objets de décoration, l'an dernier : *Marseille change petit à petit, et il y a un potentiel pour les jeunes créateurs, même si cela reste difficile de démarrer. Mais la vie est plus gaie ici : elle reste moins chère, et il fait toujours beau.*

En remontant la Canebière, qui coupe la ville du sud (bourgeois) au nord (plus populaire), on débouche sur le cours Julien et la Plaine, où zone une population cultivée et bohème. Depuis le début de la décennie, un vent d'air frais souffle sur ce quartier, à la fois paisible et très animé. Des piétonniers alternent restaurants, bars, petites salles de concerts (comme l'Espace Julien), librairies et boutiques de créateurs. Le nouveau square Yves Montand, implanté au centre de la place Jean Jaurès, favorise encore la détente et les rencontres, avec une aire de jeux, des plans d'eau bordés de magnolias, des terrasses. De quartier en quartier, Marseille poursuit sa mue, quitte à parfois être désignée comme *une ville de bobos qui aiment s'encanailler*.

Le port dans la ville

Ce qui alimente surtout la tchatche marseillaise, c'est le projet Euroméditerranée, entamé dès 1995. 400 millions d'euros ont été injectés par l'état et les collectivités locales dans cette vaste opération, qui vise à renforcer le rayonnement international de la métropole. Les docks de la Joliette, mués en nouveau centre d'affaires, en symbolisent le renouveau économique. Une nouvelle ville dans la ville émerge en façade portuaire, sur 310 hectares de périmètre.

Le skyline se métamorphose lui aussi, avec l'intervention d'architectes internationaux tels que Zaha Hadid, Jean Nouvel, Massimiliano Fuksas, Stefano Boeri, Frank Gehry ou Jacques Ferrier. L'idée étant de rouvrir la ville sur la mer. Et, dans la foulée, promouvoir un tourisme *urbain, culturel et naturel*. Depuis l'ouverture d'un aéroport low-cost il y a deux ans, de nouveaux touristes affluent dans la cité phocéenne, en particulier en provenance des pays scandinaves. Tandis que l'offre d'hôtels haut de gamme se renforce. Sans oublier les croisières, avec 380.000 passagers accueillis en 2006, et un million attendus en 2010.

Capitale du Sud

La culture participe aussi à cet élan, plus encore avec l'échéance de 2013. Marseille assumera alors pleinement son rôle de capitale culturelle. L'accès à la mer sera notamment rétabli via le Fort St Jean, destiné à accueillir le Mucem (Musée des civilisations de l'Europe et de la Méditerranée). Et, sur le port autonome, le Silo à grain se muera en une salle de spectacle de 2200 places.

Le quartier longtemps délaissé de La Friche La Belle de Mai, seconde zone phare de l'Euromed, incarne encore ces mutations. Avec, d'ici peu, une refonte urbaine (nouveaux logements, crèche) et culturelle. L'ancienne manufacture de tabac abrite, depuis le début des années 90, trois pôles essentiels de la vie marseillaise : patrimoine, médias (la chaîne Marseille LCM, des studios télévisés) et spectacles. À terme, le pôle médias devrait former l'un des principaux sites européens de l'audiovisuel et du média. De même, de nouveaux espaces et laboratoires artistiques seront intégrés au sein de l'association Système Friche Théâtre, qui gère cet espace de 45.000 m² où cohabitent des ateliers d'artistes, des spectacles de danse et de théâtre, des expositions, Radio Grenouille. Lors des pauses, tout ce petit monde se côtoie dans l'immense foyer restaurant au design industriel et contemporain.

Ateliers urbains

Marseille n'a pas attendu d'être nommée capitale culturelle pour réagir. Depuis deux ans, l'équipe de Marseille-Provence 2013 a prévu, dans un dossier de candidature, la mise sur pied de 250 ateliers de l'Euroméditerranée. Ceux-ci seront axés sur deux dimensions : *internationale, à travers un laboratoire du dialogue des cultures entre l'Europe et la Méditerranée ; et locale, par des actions de rénovation urbaine par la culture*, pointe Pierre Hivernat, programmeur.

Entre-temps, des artistes marseillais se sont mobilisés dès 2004 via le site marseille2013.org, fondé par Eric Pringels, un graphiste bruxellois qui y a posé ses pénates. Et imaginé d'exposer au Silo à grain des matricules qu'il a photographiées un peu partout en Europe : *dans le pessimisme ambiant, nous avons voulu démontrer que le changement était possible ici. Pendant longtemps, les habitants de Marseille n'ont plus cru au potentiel de leur ville, figée dans une sorte d'inertie. Mais cela change avec Euromed, puis le TGV, 2013*

L'artiste et architecte de formation Nicolas Mémain, lui, propose des ballades décalées dans la ville, et en donne à voir le vrai visage, loin du téléfilm « Plus belle la vie », tourné dans les studios de la Belle de Mai et qui rend une image de la ville au XVII^e siècle, à partir de photos de quartiers qui n'existent plus ! De son côté, Delphine Demangeon monte, entre autres, un projet sur l'idée des Bancs de Sardines : *Il n'y a presque plus de bancs à Marseille. On pourrait en planter de nouveaux, et les faire décorer par des artistes, un peu comme lors de la Cow Parade, mais l'esprit n'est pas le même. La ville retrouverait un peu de convivialité, tout en mêlant les classes sociales.*

En pratique

S'informer

21 avenue de la Toison d'Or, 1000 Bruxelles, T 02 513 58 86,
<http://be.franceguide.com/>

Comité départemental du tourisme des Bouches-du-Rhône, www.visitprovence.com

Marseille 2013, www.marseille-provence2013.fr (site officiel) et

www.marseille2013.org (site d'artistes).

Y aller

Le TGV Bruxelles-Marseille opère trois liaisons par jour, d'une durée de 5 h environ. Aller simple à partir de 88 €.

Se loger

New Hotel of Marseille, 71 bd Charles Livon, info@newhotelofmarseille.com

Tester la vraie bouillabaisse

Le Miramar, 12 quai du Port, www.bouillabaisse.com